

Salle 1

CHRISTIAN MESSIER

JE SUIS LE DIEU DU FEU DE L'ENFER ET JE T'APPORTE... LE FEU

Le titre choisi par Christian Messier est une des clés pour entrer dans l'univers à la fois inquiétant et fantastique qu'il a créé. *Je suis le dieu du feu de l'enfer et je t'apporte... le feu* est une phrase tirée du seul succès d'Arthur Brown intitulé *Fire*, paru en 1968. La référence à ce chanteur britannique de rock psychédélique permet de faire un lien entre la fin des années 1960, époque emblématique de la culture de la drogue, et les deux corpus présentés à CLARK. Toutefois, c'est là que s'arrête le parallèle puisqu'il s'agit de deux séries qui n'ont rien en commun et qui s'entrechoquent pour créer un malaise.

La première série d'œuvres présente des images troublantes de possessions démoniaques, dont celle de la jeune Anneliese Michel, un cas connu et documenté d'exorcisme. C'est en 1968 que l'état de la jeune fille commence à se dégrader. Elle est aux prises avec des convulsions et des hallucinations dites démoniaques. Ses parents lui imposent de multiples exorcismes, qu'il est toujours possible d'entendre sur Internet. Les extraits disponibles donnent froid dans le dos et évoquent le film culte *L'exorciste*, qui a hanté l'imaginaire de bien des gens à l'époque de sa sortie. Pour l'exposition, Messier s'est inspiré des images les plus emblématiques de différents cas de possession. Proches de l'expressionnisme abstrait, les toiles de l'artiste font une place importante à la gestuelle, celle-ci lui permettant de recréer la souffrance qui a transformé le visage et le corps des possédés. Cette manière de procéder a un lien direct avec la performance, l'artiste plaçant le geste dans une certaine forme d'empathie pour son sujet. Messier incarne son sujet de manière à se mettre à la place de l'autre.

Le second corpus, réalisé à l'aquarelle, semble plus ludique et drôle. Messier y dépeint différentes scènes incongrues où l'on peut voir, entre autres, une femme qui regarde avec effroi ses huit jambes ou deux hommes qui pourraient être la même personne se dévisageant d'un air étonné. Dans cette série, l'artiste s'amuse à imaginer des « *trips* » de drogue. La facture des aquarelles, plus proche de l'illustration, crée une certaine distance face au sujet si on les compare avec la série de peintures. Ici, Messier produit un lexique visuel d'hallucinations possibles, qui pourraient s'accumuler à l'infini.

Dans ces deux séries oscillant entre horreur et humour, l'artiste s'intéresse à l'expérience de ses sujets et la représente par la peinture et l'aquarelle. Le choix de ces médiums, qui répondent aux émotions ou états vécus par les possédés ou par les individus expérimentant les effets hallucinogènes de la drogue, permet de créer une distinction entre les hallucinations vécues par une personne souffrant d'une maladie non diagnostiquée et celles provoquées par la drogue. Dans un cas, il y a un trouble qui persiste dans le temps et, dans l'autre, un état momentané qui laisse des images surréelles.

— Manon Tourigny

BIO

Christian Messier vit et travaille à Montréal. En performance, il a participé à plusieurs événements dans une quinzaine de pays ainsi qu'au Canada dont Live Biennale à Vancouver, Viva! Art action à Montréal, la Biennale d'art performatif de Rouyn-Noranda, 7a*11d à Toronto la Manif d'art de Québec et à la Rencontre internationale d'art performance de Québec en 2000 et 2002. En peinture, son travail a été présenté à l'Œil de poisson à Québec, la galerie Verticale à Laval, l'Écart à Rouyn-Noranda, à la galerie Laroche/Joncas à Montréal, la Galerie l'Œuvre de l'autre et Le Lobe à Chicoutimi ainsi qu'à Regart à Lévis. Christian Messier est représenté par la galerie Laroche/Joncas.

Salle 2

ANNA HAWKINS

HOW TO CUT AN ONION

L'ensemble de la démarche d'Anna Hawkins est basée sur le *re-enactment*, soit la reprise ou la répétition d'éléments historiques ou de scènes provenant d'Internet. Dans son travail vidéographique, elle se réapproprie des images trouvées sur Internet pour (re)composer des tableaux. L'artiste rend compte de la prolifération effarante d'images et de vidéos disponibles sur différentes plateformes qui créent un nouveau paradigme d'apprentissage, qu'il s'agisse de s'initier à des sujets aussi sérieux que l'histoire de l'art ou aussi banals que le pliage de serviettes de table. À titre d'exemple, Hawkins a réalisé en 2014 la vidéo *With Outthrust Arm* en reprenant des images vidéo de la sculpture du *Laocoon* captées par des touristes et postées sur YouTube. Elle a isolé les différentes parties de la sculpture pour ensuite les coller ensemble afin de recréer l'œuvre, comme s'il s'agissait d'un casse-tête à assembler. Dans cette réplique numérique, les différentes qualités d'image des morceaux qui s'imbriquent les uns dans les autres transforment l'œuvre originale. L'artiste s'est également intéressée aux différents tutoriels disponibles sur Internet pour faire l'apprentissage de différentes connaissances ou tâches issues du quotidien. Dans la vidéo *Ham-Handed* (2014), l'artiste compose un visage à la fois à partir d'images trouvées de portraits en peinture et d'images originales qu'elle a tournées (les mains de figurants qui imitent le geste de peindre ou de dessiner sur une surface). Cette œuvre préfigure ce qui est présenté à CLARK.

Visuellement, Hawkins procède par incrustation, une technique utilisée en vidéo et au cinéma qui permet d'intégrer dans une même image d'autres images filmées. Dans l'histoire récente de la vidéo, cette technique a été utilisée notamment par Gary Hill, Nam June Paik et David Cort dans les années 1970. Le rendu a quelque chose à voir avec l'idée du bricolage, le collage permettant de créer de multiples combinaisons de formes ou d'associations d'images. Aujourd'hui, l'incrustation implique souvent l'utilisation du « *green screen* », qui permet d'isoler un élément à intégrer dans une image filmée. L'artiste y fait directement référence par l'utilisation de ce vert si particulier. Dans *How to Chop an Onion*, Hawkins pousse un peu plus loin son expérience de la mise en abyme en se mettant elle-même en scène. Elle exécute les mêmes gestes que ceux visionnés sur son écran, dans une tentative d'interaction avec l'autre ou de création d'un dialogue. Ces interactions sont parfois clairement visibles puisque les images issues de YouTube sont occasionnellement en noir et blanc, alors que celles de l'artiste superposées sur celles-ci sont en couleur.

Même si Hawkins se met en scène, ce n'est pas elle qui constitue le sujet de l'œuvre mais le geste qu'elle isole. Elle déconstruit visuellement la démonstration pour ne garder que l'essentiel. Il ne reste que l'action précise, comme celle de couper un oignon ou de se coiffer. Malgré l'accès facile et rapide à différents savoirs que permet Internet, il n'en demeure pas moins qu'il y a bel et bien fragmentation de la connaissance, comme si la mémoire nous faisait faux bond.

— Manon Tourigny

BIO

Née à Baltimore (Maryland, États-Unis), **Anna Hawkins** détient un baccalauréat en histoire de l'art de l'Université de Pittsburg et une maîtrise en arts visuels de l'Université Concordia. Utilisant principalement la vidéo, son travail interroge les façons avec lesquelles les images, les gestes et l'information sont transmis sur Internet. Récemment, elle a participé à des expositions de groupes et projections incluant la UCLA New Wight Biennial (Los Angeles, États-Unis), X+1 au Musée d'art contemporain de Montréal, WRO Media Art Biennale (Wrocław, Pologne) et *The Laocoön Dilemma* à la Galerie Sturm (Nuremberg, Allemagne). À l'été 2015, elle a été une des artistes participantes au Symposium d'art contemporain de Baie-Saint-Paul. En 2015, elle a présenté son projet *With Outthrust Arm* à Artspace (Peterborough, Ontario) et au printemps 2016, elle aura une autre exposition individuelle à Eastern Edge Gallery (Saint-Jean, Terre-Neuve).

Anna Hawkins aimerait remercier l'équipe du Centre CLARK, Ingrid Bachmann, Stéphane Calce, Benoît Chaussé, Sheena Hoszko, Collin Johanson et le Symposium d'art contemporain de Baie-Saint-Paul.



SYLVAIN CAMPEAU (COMMISSAIRE),
CHANTAL DUMAS, MARTINE AUDET,
JOSÉ ACQUELIN, MICHEL F. CÔTÉ,
FORTNER ANDERSON, CHRISTIAN CALON

PHONÉSIE : POÉSIE ET ART SONORE

Pour le premier poste audio de 2016, l'écrivain et commissaire Sylvain Campeau propose un programme de trois œuvres réunissant poésie et art sonore. Une approche qui n'est pas basée sur l'accompagnement musical du texte, mais bien sur une rencontre dynamique entre les deux médiums. Les auditeurs de passage à CLARK pourront consulter trois projets distincts. L'œuvre *Havres* de Sylvain Campeau et Chantal Dumas est une narration multilingue en trois personnages autour de sites historiques qui composent le Vieux-Montréal. *Personne ne sait que je t'aime* unit les voix poétiques de Martine Audet et José Acquelin au travail sonore de Michel F. Côté. Publié aux éditions Planète rebelle, l'œuvre se développe en courts fragments comme autant de chambres que l'on traverse. Finalement, la pièce *In the Time*, dont la conception sonore a été confiée à Christian Calon est tirée du projet *Annunciations* réalisé par Fortner Anderson, pionnier de la scène «spoken word» montréalaise. Plus d'info : www.centreclark.com/fr/projects/phonesie-poesie-et-art-sonore

Médiation

RENCONTRE D'ARTISTES

SAMEDI 20 FÉVRIER - 15h

CLARK vous invite à une rencontre privilégiée avec **Christian Messier** et **Anna Hawkins** dans le cadre de nos activités de médiation culturelle animées par **Marilyn Farley**, avec l'appui du *Programme montréalais d'action culturelle*.

Collecte de fonds

NOUVELLE FORMULE ENCAN CLARK !

JEUDI 28 AVRIL 2016

C'est avec une grande excitation que nous vous dévoilerons la nouvelle formule de l'encan CLARK dans quelques semaines. D'ici là, notez la date à votre agenda : 28 avril 2016 ! Vous ne voudrez pas manquer ce happening qui promet d'être mémorable et fou à la manière clarkienne !

CENTRE CLARK

5455 avenue de Gaspé, local 114
 Montréal [Qc] Canada H2T 3B3
 514-288-4972 / info@clarkplaza.org
 Du mardi au samedi de 12h à 17h

ATELIER CLARK

514-276-2679 / atelier@clarkplaza.org

www.clarkplaza.org  

Le Centre CLARK fonctionne grâce aux efforts soutenus de ses membres et de son personnel. CLARK est membre du RCAAQ, de Pi2 et remercie de leur soutien les sociétés et organismes suivants :



14 janvier au 20 février 2016

Salle 1

CHRISTIAN MESSIER

**JE SUIS LE DIEU DU FEU DE L'ENFER
 ET JE T'APPORTE... LE FEU**

Salle 2

ANNA HAWKINS

HOW TO CHOP AN ONION

Poste audio

PHONÉSIE

POÉSIE ET ART SONORE

**UNE PROPOSITION DE
 SYLVAIN CAMPEAU**

VERNISSAGE, JEUDI 14 JANVIER / 20H